

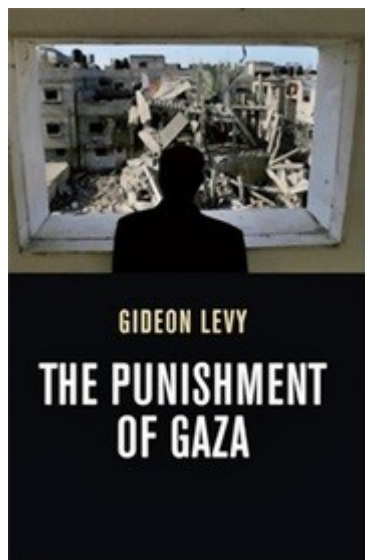
Gideon Levy

L'homme au courage hors normes

“Gidéon Levy est-il l'homme le plus haï d'Israël ou le plus héroïque”? C'est ainsi que Johann Hari, journaliste au quotidien britannique “The Independent” (édition du 24 septembre), présentait ce célèbre chroniqueur du journal Israélien “Haaretz”. Celui-ci est présent aujourd'hui aux MEDays pour intervenir sur le conflit du Proche-Orient.



Le chroniqueur du Haaretz, Gideon Levy, est considéré par les autorités israéliennes comme un "risque sécuritaire important" qui doit être contrôlé de près. /DR



Depuis plus de trente ans Gideon Levy mène un combat solitaire pour dire à ses lecteurs la vérité sur ce qui se passe dans les territoires occupés. Il est devenu l'homme le plus haï d'Israël mais certainement le plus héroïque. Ce "bon gars de Tel-Aviv" a souvent été pris à partie par l'IDF (forces armées israéliennes), menacé d'être battu à mort par la population, et considéré par le gouvernement comme un risque sécuritaire important qui doit être contrôlé de près.

Tout cela simplement parce qu'il a osé faire quelque chose de très simple, qu'aucun autre Israélien n'a osé: durant ces trente dernières années il s'est rendu chaque semaine dans les territoires occupés et a décrit tout ce qu'il voyait sans "propaganda". Beaucoup aimeraient le réduire au silence.

"Ma modeste mission est d'éviter qu'un jour les Israéliens puissent dire 'On ne savait pas'."

Gideon Levy.

Il raconta à Johann Hari que le jour d'une tuerie, -une parmi les centaines qu'il avait suivies depuis plusieurs années-, vingt petits enfants montaient dans leur bus scolaire, leur jeune professeur âgée de 20 ans, Najawa Khalif s'approcha d'eux. Un blindé de l'armée Israélienne lui tire dessus et l'explose en morceaux, devant les enfants. Gideon Levy arriva le lendemain sur les lieux et trouva les enfants choqués en train de dessiner les restes de son corps. Les enfants étaient étonnés de voir un Juif sans armes. Tous ceux qu'ils avaient l'habitude de rencontrer étaient soit des soldats soit des colons. Gideon Levy raconte:

"Ma principale lutte est de ré-humaniser les Palestiniens. Il y a une puissante machinerie de lavage de cerveau qui nous accompagne tous depuis notre enfance, j'en suis un produit comme tous mes concitoyens. On nous raconte des histoires qu'il est difficile de combattre. Que nous sommes les seules et ultimes victimes. Que les Palestiniens sont nés pour tuer et leur haine est incompréhensible. Qu'ils ne sont pas des êtres humains comme nous. Ainsi vous finissez par obtenir une société qui n'a plus aucun doute moral, aucune question à se poser avec un débat public impossible. Faire entendre sa voix contre tout cela c'est vraiment très difficile".

Gideon Levy.

Un juste parmi les justes

Depuis, Gideon Levy rend compte du quotidien des palestiniens, comme celui de Najawa Khalif et de ses élèves, dans les pages du journal Haaretz. Avec des détails minutieux sur leur vie, il fait découvrir leur humanité à partir des dévastations laissées par chaque massacre. Son dada, interpellé continuellement ses concitoyens :

“Que diriez vous si nous étions à leur place face à une grande puissance militaire? Je ne cesse d’être étonné encore et encore de voir que très peu d’Israéliens savent ce qui se passe à quelques minutes de leur domicile”.

Gideon Levy.

Comme tous les justes qui ont jalonné l'histoire du monde et qui se sont retrouvés seuls pour défendre des idées contraires aux conventions de leurs sociétés, il faut à Gideon Levy un courage hors normes. D'autres Israéliens l'ont rejoint aujourd'hui. Ils ne sont pas encore assez pour arrêter la folie des colons extrémistes. Mais ils sont certainement les seuls qui peuvent laisser entrevoir, qu'un jour peut être, la société Israélienne finira par ouvrir les yeux.

Livre: La Punition de Gaza

Gaza... Un bel après-midi propice à de longues promenades familiales: malgré l'occupation israélienne, les Palestiniens continuent à vivre. Soudain, le son tonitruant d'une explosion interpelle Jamal. Ses deux fils, Mohamad et Mahmoud, sont restés sur le terrain de football non loin de là. Il accourt pour les rejoindre, en priant qu'aucun des deux ne fut atteint par l'attaque. Mais en voyant la tête écrasée de son fils, il comprend que "c'était fini pour lui".

Que s'est-il passé ? Selon Tsahal, l'enfant tentait de ramasser une roquette qassam-2 situé à dix mètres de lui. Ces histoires, qui composent le quotidien des Gazaouis, nous sont relatées par Gideon Levy dans son livre The Punishment of Gaza.

L'objectif du journaliste: raconter, sensibiliser et mobiliser une opinion publique israélienne passive et béate devant la propagande de l'État.

Abdelhaq Sedrati